

FESTIVAL DES ARTS VIVANTS Etrange objet que «Stéréo» de Christophe Jaquet. La création se regarde autant qu'elle s'écoute et se vit agréablement ou non.

Une création à vivre physiquement



Jérémie et Guillaume Conne, deux musiciens, ont accepté d'interpréter un rôle. Une première expérience loin d'être une évidence. CHRISTOPHE JAQUET

CONTESSA PINON
contessa@lacote.ch

Première image. Deux hommes de dos assis en tailleur, même taille, même look. Ils fouillent dans une caisse remplie de 33 tours. Ils sortent une pochette «Thriller» de Michael Jackson, la regardent attentivement, puis la rangent avant de choisir un autre album. A droite, Jérémie se lève, se dirige vers ses platines et pose son disque. Musique. A gauche, Guillaume l'imité. La partition que joue Jérémie est diffusée par le haut-parleur de droite et celle de Guillaume à gauche. Les Dj's jouent la même musique, avec des accélérations, des silences et des ralentissements, des rythmes qui évoluent. Forcément il y a décalage. L'effet est intéressant, l'image est hypnotisante.

Dès demain soir, Christophe Jaquet propose «Stéréo», une création qui prend la forme d'un jeu de miroir entre deux protagonistes, deux Dj's que l'on prend pour des jumeaux. «Le spectateur doit s'attendre à vivre une expérience physique», prévient Christophe Jaquet, metteur en scène et concepteur. Parfois de manière agréable, parfois moins.

Tentative de dialogue

Dans une première partie, les deux Dj's sont dans leur bulle, ils ne se touchent pas et se regardent encore moins. Ils sont inexpressifs, le regard vide, les yeux dans le lointain. A un moment donné, Jérémie tente de dialoguer avec son alter ego, il lui parle, articule des mots que personne ne comprend, hurle en silence pour attirer l'attention, mais



« Avec cette création, le spectateur doit s'attendre à vivre une expérience physique »

CHRISTOPHE JAQUET METTEUR EN SCÈNE

Guillaume reste indifférent, le casque sur ses oreilles.

L'année dernière, Christophe Jaquet montrait «In Your Face», un spectacle dans lequel des comédiens interprétaient des performeurs. Avec «Stéréo», il fait l'inverse, des musiciens deviennent acteurs. Il est parti du son pour aller vers le jeu. «En effet, qui dit stéréo, dit deux canaux. Et qui dit deux dit unisson, dialogue, des configurations qui peuvent

être traitées de manière théâtrale, commente Christophe Jaquet. Pour l'occasion, nous avons fait presser un vinyle à deux exemplaires que nous diffusons simultanément. En décalant légèrement une piste par rapport à l'autre, nous créons des rythmes inédits, nous jouons de la modulation d'amplitude et de l'effet de rugosité.»

Pour cette création, le Lausannois a fait appel aux frères Jérémie et Guillaume Conne. Le

premier est ingénieur du son et batteur au sein du groupe Toboggan. Guillaume est un rocker pur. Il a joué avec Fauve.

Depuis dix ans, les frères Conne jouent au sein du groupe Rosko. Pour la première fois, ils expérimentent le théâtre. Et c'est loin d'être une évidence de «passer d'une scène à l'autre». «Ici chaque geste est écrit», mentionne Jérémie. La partition rédigée par Christophe Jaquet est précise, minutée à la seconde. «Quand on fait un concert, les gestes sont devenus intégrés et codifiés, on se regarde pour commencer un morceau. Là ce n'est pas le cas, tout fait partie d'une partition sonore.»

INFO

«Stéréo» Petite Usine, vendredi 12 août à 22h30 et samedi 13 août à 19 heures.

FAR

LE CLUB DES ARTS/ SÉBASTIEN GROSSET L'Autre Continent

50 variations pour pianos, pianos programmés, clarinette et acteurs. Usine à gaz, jeudi 11 août, 21h.

PERRINE VALLI Déproduction

Lire «La Côte» du mercredi 10 août. Petite Usine, jeudi 11 août, 19h, suivie d'une table ronde sur la question de l'identité.

2B COMPANY Présentation

Une création qui remet en question la pensée, les codes, les attitudes et les idées. Décalé et plein d'humour. Salle communale, jeudi 11 et vendredi 12 août, 19h.

2B COMPANY KKQQ

Spectacle idiot par excellence. KKQQ fait preuve de dérision et d'absurde dans la tradition dadaïste des années 1920. Usine à gaz, dimanche 14 et lundi 15 août, 21h.



CLÉDAT ET PETITPIERRE Helvet Underground

Le spectateur est invité à activer des sculptures. Les deux artistes sont déguisés en petits Suisses. Esp'Asse, du vendredi 12 au mardi 16 août, de 17 à 19 heures.

LAURA KALAUZ/ MARTIN SCHICK CMMN sns Prjct

Une pièce qui remet en question des rapports sociaux en prenant en considération les divergences qui existent dans la logique du profit économique. Usine à gaz, vendredi 12 et samedi 13 août, 21 heures.

CHRISTOPHE JAQUET Stéréo

Dans une performance musicale, deux Dj's siamois font les mêmes gestes au même moment, jusqu'au décalage.

Petite Usine, vendredi 12 août, 22h30 et samedi 13 août, 19h. www.festival-far.ch

EN IMAGE



TATIANA HUF

FESTIVAL DES ARTS VIVANTS

Les enfants ont commencé à couper les cheveux

Des coupes droites avec un dégradé sur cheveux longs et mi-longs, voilà ce que Carole et Joanna ont commencé à apprendre hier pour l'atelier «Haircuts by children», organisé par le FAR et à l'occasion des trente ans du Passeport vacances. Aujourd'hui, ils travaillent sur des cheveux plus courts et libèrent leur créativité. Samedi les apprentis coiffeurs vous attendent avec ou sans rendez-vous gratuitement au salon Meier Coiffure à Nyon. Inscriptions au 079 714 75 62. 15

ATELIER D'ÉCRITURE Envie de parler de la réalité, de la ville par exemple.

Ni riverain, ni touriste

13 heures. Le décor du Festival des Arts Vivants (FAR) est planté. Sur les quais de Nyon, une caravane blanche fait discrètement office de billetterie. À la fenêtre, un jeune homme qui semble être le vendeur mange son sandwich. Porte-monnaie à la main, une femme s'est arrêtée pour fouiller dans son sac et en sort une liste de spectacles soigneusement manuscrite. La file défile. Je me retourne. Tout sent l'attente. Comme ce rideau de perles bercé par le vent et scintillant au soleil, qui voile légèrement l'envers d'un décor qui sera révélé au public dans quelques heures. Marquant la limite entre la ville et la scène du festival, il m'invite à franchir sa cascade de diamants pour dé-

couvrir un microcosme en devenir. Je ne suis ni riverain ni touriste ni encore moins comédienne ou membre du staff. Pourtant, je suis dans ce décor. En suis-je actrice ou spectatrice? J'en profite pour tendre l'oreille, attentive au choix des spectateurs. Une dame demande un billet pour le spectacle du jour, on lui répond qu'il y en a plusieurs, elle ne savait pas, elle n'avait pas lu le programme. Pour elle, venir voir quelque chose, c'est ce qui semble importer avant tout. Tout à l'opposé, ce qu'elle n'a pas eu en main, le programme qui présente les spectacles, très fouillé. Chacun d'eux bénéficie d'un descriptif, voire d'une image, d'un entretien ou d'un texte. Avec le

spectacle viendront des discussions, une table ronde. La parole est abondante, c'est même le thème du festival cette année: «On parle de toi». Se présenter démuné, tout nu, devant un spectacle, ou se présenter chaudement informé, ce sont deux options. Comment adopter les deux postures, être à la fois naïf et penseur? Voilà un chantier d'écriture en perspective, qui trouve un débouché dans les colonnes de ce journal. SONJA EVARD, RAPHAËLE RENKEN, BRIGITTE AUDEOUD

INFO

«La Côte» publie les textes rédigés dans le cadre de l'Atelier d'écriture critique conduit par Yvane Chapuis dans le cadre du FAR.



L'atelier d'écriture critique conduit par Yvane Chapuis. LDD